Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 1 (1913)

Heft: 8

Artikel: A travers les Sociétés

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-248604

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

« l'opinion publique contre elles, en imaginant ou simulant des « attentats, pour ensuite les leur attribuer. » De fait, la prétendue bombe de la Banque d'Angleterre n'était qu'une mystification; une mystification encore que la bombe de la cathédrale St-Paul! Et il suffit de comparer la liste des « actes militants » que donne, chaque semaine, le grand journal *Votes for Women*, avec les prétendus « exploits des suffragettes », dont nous harcèle la presse continentale, pour se convaincre que beaucoup de gens dépensent en pure perte leur indignation contre des méfaits commis par les suffragettes, seulement dans l'imagination des reporters.

Signalons, en terminant, deux articles sur ce sujet, l'un de Mme G. Rudler, dans *la Française*, du 17 mai, l'autre, plus près de nous, de Mme A. Pillichody, dans la *Feuille d'Avis des Montagnes* du 21 mai. Tous deux sont écrits dans un excellent esprit.

LETTRE DE HOLLANDE

Depuis quelques mois, l'intérêt du mouvement féministe se concentre autour de notre exposition d'Amsterdam: « La femme. 1813-1913 », une grande et belle œuvre d'où toute idée de lucre est bannie, et qui met bien en relief le réveil du féminisme hollandais.

La Hollande entière est en fête pour célébrer le centenaire de sa liberté: partout des expositions charmantes, typiques, dont la nôtre prête à temps, a ouvert dignement la série le 2 mai. L'inauguration du Palais de la Paix en formera l'apothéose au mois d'août, comme une belle promesse d'avenir... On ne pourrait choisir un été plus propice pour visiter notre pays.

Des milliers de femmes de toutes les classes et de tous les partis ont collaboré joyeusement à notre œuvre: seules les catholiques et les socialistes n'ont presque pas répondu à l'appel. Il en est déjà qui s'en repentent.

Voici la pensée directrice de notre exposition.

Que faisait la femme d'autrefois? La jolie maison de campagne authentique de 1813 nous présente l'image de la vie de nos arrière-grand'mères d'une façon aussi vivante qu'artistique. Une petite école vieux style, quelques boutiques, etc., complètent le tableau.

Que fait-elle aujourd'hui? Comme contraste, une maison moderne simple, mais pourvue de mille inventions ingénieuses et hygiéniques, démontre clairement que la femme a plus de temps libre.

Qu'en fait-elle de nos jours, si elle doit gagner sa vie, mais surtout si elle veut être utile, employer le trop-plein de son activité féminine et maternelle au service de la communauté?

La réponse, vous la trouverez en parcourant les longues galeries (bout à bout, il y en a au moins 1000 mètres) où tous les domaines sont représentés d'une façon aussi claire qu'instructive: mais surtout consultez le catalogue qui se lit avec plaisir et qui est un véritable petit chef-d'œuvre d'informations pratiques et intéressantes.

Bref, toute notre exposition forme une « leçons de choses » singulièrement claire et attrayante, qui éveillera les idées et gagnera des partisans au mouvement féministe. Chaque jour amène des milliers de visiteurs (il y en a eu jusqu'à 8000); et l'on y revient, découvrant chaque fois du nouveau.

Comme aperçu général, une simple énumération des principales sections.

La grande entrée, le hall, est voué à la Paix — notre idéal commun — la base nécessaire de tout progrès. Vient ensuite la longue liste des œuvres philanthropiques et humanitaires, la Croix-Rouge, les garde-malades, la lutte contre l'alcoolisme et la tuberculose, les intérieurs d'ouvriers, le sweating-system, l'instruction, la littérature, la femme européenne aux colonies, le réveil remarquable de la femme javanaise, les missions, la musique, la peinture, la sculpture, les étudiantes, l'agriculture, l'apiculture, l'élevage des poules, la vie de bureau, la banque, cuisine et ouvroir coopératifs, hygiène, musée des parents et des enfants, photographie, vie religieuse, toilette, arts appliqués... — j'en passe et des meilleurs — et une jolie salle pour le suffrage féminin où sont réunies fraternellement les trois Ligues.

Des concerts d'œuvres presque exclusivement féminines; d'autres distractions variées, un cinéma et une foule de congrès et de conférences complètent les données sur les diverses industries où la femme est employée et trop souvent exploitée.

En un mot: notre exposition (qui durera jusqu'en septembre) donne un tableau complet de notre lutte pour la vie, mais surtout de l'extension merveilleuse de l'activité bienfaisante et utile de la femme.

P. de H.

Haarlem, le 20 mai 1913.

A travers les Sociétés

Sous cette rubrique, nous réservons toujours une place dans nos colonnes aux informations que les Sociétés féminines ou d'intérêt féminin de la Suisse romande désirent communiquer à nos lecteurs: annonces de conférences d'intérêt général, brefs comptes-rendus de séances, programmes d'activité, etc. Les textes destinés à cette rubrique doivent être envoyés à la rédaction du Mouvement Féministe *avant le 30 de chaque mois, dernier délai.*

Genève. — *Association pour le Suffrage féminin*, — Peu de choses à dire sur notre activité, pendant ce mois, qui a surtout été occupé par les préparatifs de l'Assemblée générale suisse. Mentionnons cependant une très jolie carte postale en deux couleurs, que nous avons fait éditer à cette occasion, avec pensées de Victor Hugo et de Ch. Secrétan. Pour se procurer cette carte, qui constitue un excellent moyen de propagande par la correspondance courante, s'adresser à Mme Kather-Kündig, trésorière, 4, rue du Vieux-Collège. La carte 0,05; la douzaine: 0,50. Pour les commandes d'au moins 100 ex., réduction considérable. E. Gd.

Union des Femmes. — L'assemblée générale de printemps a réuni un grand nombre de membres. L'ordre du jour comprenait, avec la lecture des rapports sur l'activité de l'année, une communication de Mlle Vidart, qui nous a parlé de M. le professeur Bridel, le féministe convaincu. — Le 24 mai, à l'Aula de l'Ecole d'Horlogerie, Mme Pieczynska a exposé, devant un auditoire nombreux, la question des assurances pour les mères de famille. Le sort, avant et après les couches, de la femme qui est obligée de travailler pour vivre, a été exposé avec une compétence qui présentait des solutions pratiques permettant aux mères, en sacrifiant le moins possible leurs intérêts matériels, de sauvegarder leur santé et celle des nouveaux-nés.

Mme Pieczynska a fait appel aux personnes qui voudraient l'aider à faire comprendre aux femmes intéressées, la nécessité de s'assurer: son appel a été entendu, et d'autres adhésions seraient certainement les bienvenues à l'adresse suivante: Mme Pieczynska, Wegmühle, Berne. T. P.

Ligue de Femmes suisses contre l'alcoolisme. — La pétition pour la limitation des débits, à laquelle le *Mouvement Féministe* a accordé un appui si bienveillant et si effectif, a réuni le chiffre assez imposant de 15,430 signatures. Il a fallu le dévouement de beaucoup de femmes de tous les milieux pour arriver à ce résultat, et nous adressons ici nos remerciements à toutes celles qui ont collaboré à notre entreprise.

Notre pétition a rencontré un appui inattendu, celui des cafetiers qui constatent qu'à être si nombreux, leurs affaires deviennent moins prospères, et qui, surtout, en veulent aux épiceries, où la vente au détail des spiritueux est une cause de sérieuse concurrence.

Notre pétition, adressée au président du Grand Conseil, a été remise à la Commission des pétitions, qui, nous avons des raisons de l'espérer, l'examinera impartialement.

Signalons la tentative heureuse de la Commission du Grand-

Saconnex de faire connaître aux femmes de la campagne les bienfaits des auto-cuiseurs. L'expérience, très réussie, sera reprise sans doute par d'autres Commissions. B. R.

Lausanne, — *Association vaudoise pour le Suffrage féminin.* — L'assemblée générale a eu lieu samedi 24 mai. Mme Girardet-Vielle, présidente, exprime tout d'abord nos regrets de la mort de M. le professeur Louis Bridel, qui fut un fidèle défenseur des droits de la femme. Elle donne ensuite lecture du rapport sur l'activité de l'Association pendant l'année écoulée. Plusieurs conférences ont été données à Lausanne: en décembre, M. le prof. Bovet, de Zurich, traitait ce sujet: « La Femme et la Patrie », et cette captivante conférence fut suivie d'une charmante réception chez le Dr et Mme Muret. Au commencement de l'année, Mme Pieczynska a bien voulu venir nous entretenir de « l'Assurance-maladie », et enfin, M. le prof. de Maday a donné une très intéressante conférence, avec projections lumineuses, sur la Hongrie et le féminisme dans ce pays. D'autre part, Mme Girardet et Mlle Dutoit ont été appelées dans différentes localités du canton à venir parler du suffrage féminin. — L'Association a eu, dans le courant de l'hiver, deux réunions familières très animées. — Une soixantaine de nouveaux membres se sont fait inscrire depuis l'année dernière. — En terminant, la présidente mentionne l'apparition et le succès réjouissant du *Mouvement Féministe*, et engage ceux qui ne l'ont pas encore fait à s'y abonner. — Le rapport de la caissière montre que l'état des finances est satisfaisant.

Mme Favre Vuagniaux lit le compte-rendu de l'Assemblée générale de l'Association nationale pour le suffrage féminin, qui a eu lieu le 17 mai, à Genève.

A la suite de cette séance, Mlle Dr Feyler a raconté quelques souvenirs de Grère pendant la guerre. [1]

Mlle Feyler revient, en effet, d'Epire, où elle a travaillé, comme un des médecins de l'ambulance Vaud-Genève. Celle-ci fut, on le sait, d'abord dirigée sur Préveza, où elle s'installa dans un hôpital abandonné par les Turcs, et laissé dans un état de si inquiétante saleté, que les premiers travaux auxquels il fallut se livrer, furent de grands nettoyages. Les femmes du pays furent réquisitionnées à cet effet: besogne qui n'était d'ailleurs pas pour les surprendre, car « en Epire, dit Mlle Feyler, le féminisme consiste à faire faire les « gros ouvrages par les femmes, qui, par exemple, portent du bois « ou des tonneaux, pieds nus, tandis que les hommes ont des chaus- « sures! »

Mlle Feyler rend hommage à l'activité féminine grecque pendant la guerre. Un grand élan se manifesta dans la population, des sociétés se formèrent pour envoyer du linge aux blessés, et les princesses ne restèrent pas en arrière, fondant et organisant jusqu'à 17 hôpitaux! Quelques dames grecques accompagnèrent l'ambulance Vaud-Genève, à laquelle elles furent très utiles, soit comme interprètes, soit par leur distribution aux blessés de petites douceurs. L'une d'elles fit, à l'occasion de Noël, un plum-pudding, dans la marmite à stériliser les bandes de pansement! D'autres s'occupaient des malheureux dont les villages avaient été incendiés, et toutes travaillaient avec ardeur, sans se plaindre des installations défectueuses, auxquelles elles n'étaient certes pas habituées! Les infirmières de la Croix-Rouge ont été inappréciables, toujours prêtes à se dévouer, mettant la main à la pâte sans hésiter, soigneuses et minutieuses, plus utiles aux docteurs que les infirmiers. — Enfin, dans un autre ordre d'idées, Mlle Feyler a vu des femmes-soldats: l'une d'elles, qui commandait 15 hommes, avait fait prisonniers 20 Turcs. Elle avait fort grand air avec sa carabine et ses cartouches; d'ailleurs, elle chassait de race, car elle était originaire du village de Saouli, célèbre par les femmes qui, dans la guerre d'indépendance, se jetèrent en chantant du haut d'un rocher, plutôt que d'être faites prisonnières pour le harem d'Ali-Pacha!

Toutes ces expériences ont amené la conférencière à conclure que, dans les grandes calamités nationales, les femmes ont un rôle à jouer, sinon aux côtés immédiats des hommes, du moins dans les administrations, les hôpitaux, etc. Elles seront toujours prêtes à se dévouer et à payer de leur personne, et c'est pourquoi il est de toute injustice qu'elles n'ayent pas encore le droit de vote.

Nyon. — *Union des Femmes.* — Le 24 avril, Nyon avait le privilège d'entendre, à son tour, la conférence de Mlle Gourd sur le suffrage féminin. Beaucoup de femmes étaient venues s'instruire en écoutant l'éloquent exposé de leurs droits et de leurs devoirs. Quelques hommes avaient répondu à la pressante invitation faite par l'Union des Femmes, qui désirait qu'une discussion suivît la conférence, mais personne ne demanda la parole.

Et cependant, quelques auditeurs n'avaient pas été convaincus. Quelques jours plus tard, l'un d'entre eux écrivait au Comité, sollicitant l'autorisation de venir dans une de nos séances, nous faire part des réflexions que lui avait suggérées la conférence de Mlle Gourd.

Nous avons reçu notre contradicteur dans la dernière soirée familière de mai. Il lut un travail consciencieux, réunissant toutes les objections masculines à l'émancipation de la femme. La discussion qui suivit cette lecture fut sérieuse et réfléchie. Il faudrait avoir plus souvent de ces rencontres entre hommes et femmes pour dissiper les malentendus, éclairer les situations, et nous voudrions que l'exemple de cet ennemi du suffrage féminin fût plus souvent suivi.

S. B.

[1] Nous avions espéré publier un article de Mlle Feyler sur ce sujet. Celle-ci ayant été empêchée de l'écrire, nous devons, à regret, nous borner à donner ici un résumé de sa conférence. (*Réd.*)

VENTE AU NUMERO

Le *Mouvement Féministe* se vend au numéro dans les librairies

Eggimann, *rue du Marché, 40, Genève.*
Jeheber, *rue du Marché, 28, Genève.*
F. Rouge & Cie, *rue Haldimand, 6, Lausanne.*
Martigualia, *avenue du Théâtre, 3, Lausanne.*

AVEC L'AUTO-CUISEUR
Neofocarium Columba

Fabriqué par
MARC SAUTER
5, rue des Granges, GENÈVE
Téléphone 33-44
la Ménagère pratique fait une économie de 60 % en argent et en temps.

Amélioration des Aliments
DEMANDEZ LE PROSPECTUS

Spécialité de Chocolats des premières Marques
THÉ DE CHINE ET DE CEYLAN
Mlle C. WANGLER
15, Place du Molard
A côté de la Station des Tramways.

MAISON C. DE L'HARPE
LINGERIE très soignée
MOUCHOIRS en tous genres
COUVERTURES
de laine blanche et de couleurs
Fusterie, 12, GENÈVE — TÉLÉPHONE 21-25

GENÈVE. — IMPRIMERIE PAUL RICHTER, RUE Dr ALFRED-VINCENT, 10